

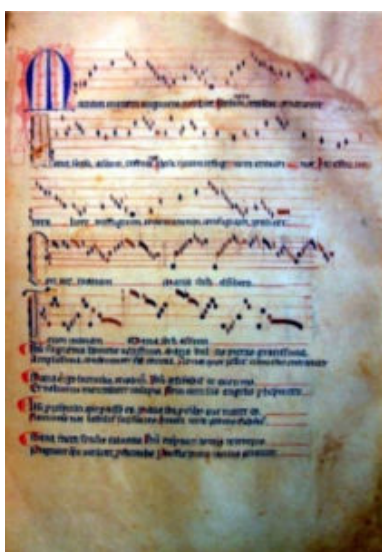
Les compositeurs de musique chorale en Catalogne

Par Barbara Anglí, Montserrat Cadevall, Ramon Vilar (FCEC, Federació Catalana d'Entitats Corals – Fédération Catalane de Chorales)

Il y a des références que déjà aux IV^e, V^e et VI^e siècles il existait des compositions liturgiques et codex musicaux de l'église catalane wisigothe avec un répertoire de messes, des prières et des hymnes, certains avec de claires influences byzantines, qui n'ont pas survécu. Avec l'annexion de la Catalogne par le royaume carolingien, le chant romain fut introduit dans la mode grégorienne, les éléments musicaux wisigoths disparaissent vers l'année 850. Aux IX^e et X^e siècles les moines des monastères de Ripoll, Sant Cugat, Vic, Barcelone, Gérone, La Seu d'Urgell et Sant Miquel de Cuixà ont développé, copié et diffusé des documents comportant une rénovation ecclésiale et adaptation liturgique à l'office Romain, d'abord en utilisant la notation dite catalane, qui au fil du XI^e siècle fut remplacée par la notation aquitaine. La Catalogne en vint à posséder plus de 100 codex musicaux grégoriens. Au XII^e siècle déjà et avec l'extension du répertoire, une plus grande précision fut requise dans l'écriture musicale et les barres de mesure furent introduites.

Au début du XI^e siècle, on commença à utiliser la musique religieuse composée pour plusieurs voix. En 1040, l'Abat Oliba du monastère de Ripoll a copié dans un codex certains traités de musique à plusieurs voix. Ces documents sont les plus anciens conservés en Occident sur la musique polyphonique. La consolidation de la polyphonie dans la musique religieuse commença à partir du XIII^e siècle; la polyphonie catalane était principalement à deux voix sur une base simple et une harmonie élémentaire, avec beaucoup d'influence de la

polyphonie française. Il existe plusieurs traités de musique médiévale du XIVe siècle, mais la chose la plus importante qui soit arrivée jusqu'à nous c'est un codex copié à la fin de ce siècle-là, et qui est un exemple de la musique religieuse de caractère populaire: le "*Llibre Vermell de Montserrat*" (livre rouge de Montserrat). Il est nommé ainsi à cause de la couleur de sa couverture. Il se compose d'un certain nombre de prédication, d'exercices spirituels et de dispositions relatives au culte de la Vierge Marie; mais ce qui lui donne une importance capitale, c'est le "*Cançoner Montserratí*" : 10 compositions musicales dédiées à la Vierge, à chanter et danser par les pèlerins lors de leurs soirées dans la basilique de Montserrat. Huit des pièces sont en latin, une en catalan et une en occitan. Elles présentent aussi diverses formes musicales : 2 sont écrites à une seule voix, 2 à deux, 2 à trois voix, et 2 sont des canons. Il comprend également le seul exemple conservé en Europe de danses sacrées.



Maria Matrem hymn
from the "*Llibre Vermell de Montserrat*" (Red Book of Montserrat)

Trad.: Anthem Maria Matrem le "Vermell de Montserrat Llibre"

Avec ce manuscrit commence la grande école des Maîtres de

Chapelle du Monastère de Montserrat, qui a formé des compositeurs importants à toutes les époques jusqu'à ce jour; nous en traiterons dans une section spéciale.

Il est à noter que pendant la Renaissance, les compositeurs ont commencé à écrire des *madrighaux* et des "*ensaladas*". Il faut souligner dans ces styles, les compositeurs Pere Alberch Vila (1517-1582) et Joan Brudieu (1520-1591) en madrigaux et Fletxa Mateu Vell (1481-1553), Mateu Fletxa el Jove (1530-1604) et Bartomeu Cárceres (XVI^e s.) pour les "*ensaladas*". À cette époque fut mise en valeur la production musicale née autour de la cour des Ducs de Calabre à Valence, avec la production de la "*Cançoner del duc de Calabria*" (*Chanson du Duc de Calabre*). Au XVI^e siècle, on a imprimé à Barcelone trois livres d'œuvres polyphoniques : les madrigaux de Pere Alberch Vila, quelques motets de Nicasi Sorita, maître de chapelle de Tarragone, et les madrigaux de Joan Brudieu.

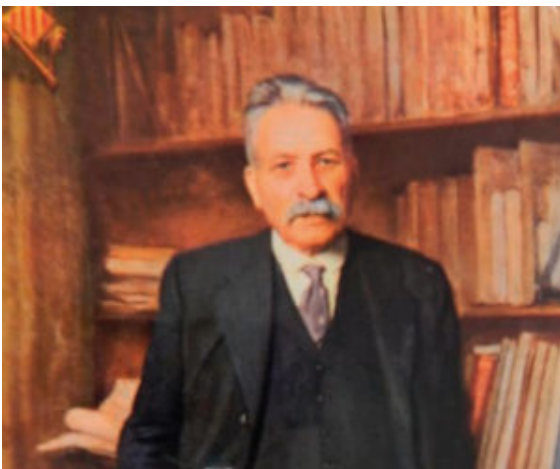
À l'époque baroque s'illustrent Lluís Vicenç Gargallo (ca.1636-1682) qui a composé les deux premiers oratorios de la péninsule ibérique, Joan Pau Pujol (1570-1626) et Francesc Valls (ca.1671-1747), parmi d'autres compositeurs de musique religieuse.

La production d'opéras commence au XVIII^e siècle, pendant la période classique. Les compositeurs parmi les plus éminents furent Domènec Terradellas (1713-1751), Josep Duran (1726-1802), Carles Baguer (1768-1808) et Ramon Carnicer (1789-1855). Dans le domaine de la musique religieuse, divers compositeurs ont laissé beaucoup de production : Josep Carcoler (1698-1876), Emmanuel Gómina (1712-1792), Francesc Juncà (1742-1833), Jaume Balius (1785-1822), Joan Rossell (1724-1780) et Francesc Andreví (1786-1853).

Il est important de relever, au XIX^e siècle, la contribution de Josep Anselm Clavé (1824-1974) qui, en plus de créer des chorales favorisant l'intégration des travailleurs, a légué un répertoire destiné à ces chœurs écrit suivant les tendances de

l'époque, dans un style populaire de caractère idyllique, avec exaltation de la nature et description des traditions.

D'autres compositeurs de cette époque romantique sont Felipe Pedrell (1841-1922), Apel·les Mestres (1854-1936), Antoni Nicolau (1858-1933), Isaac Albéniz (1860-1909), Enric Morera (1865-1942), Enric Granados (1867-1916), Lluís Millet (1867-1941) Amadeu Vives (1871-1932), Pau Casals (1876-1973), Antoni Pérez Moya (1884-1964), Taltabull Cristòfol (1888-1964), Jesús Capdevila (1891-1982) et Robert Gerhard (1896-1970).



Lluís Millet

Robert Gerhard s'associa au mouvement d'avant-garde du XXe siècle en Catalogne, qui a donné de nombreux compositeurs tels que Eduard Toldrà (1865-1962), Joan Lamote de Grignon (1872-1949), Joan Manen (1883-1971), Joan Samper (1888-1966) Joan Gibert (1890-1966), Agusti Grau (1893-1964), Frederic Mompou (1893-1987), Manuel Blancafort (1897-1987), et Ricard Lamote de Grignon (1899 à 1962).

D'autres auteurs éminents du XXe siècle sont Joaquim Homs (1906-2003), Rafael Ferrer (1911-1988), Xavier Montsalvatge (1912-2002), Enric Ribó (1916-1996), Josep Viader (1917-2012), Matilde Salvador (1918-2007), Francesc Vila (1922-2011), Manuel Oltra (1922-2015), Joan Guinjoan (* 1931), Xavier Benguerel (* 1931), Narcís Bonet (* 1933), Jordi Cervello (* 1935), Salvador Pueyo (* 1935), Josep Soler (* 1935), Josep

Prentice (1936-2011), Baltasar Bibiloni (* 1936), Josep Crivillé (1947-2012), Josep Lluís Guzman (* 1954), Salvador Brotons (* 1959) , Feliu Gasull (* 1959), Agustí Charles (* 1960), Albert Guinovart (* 1962), Xavier Sans (* 1962), Poire Vallvé (* 1962), Josep Vila i Casañas (* 1966), Jordi Domenech (* 1967), Xavier Pastrana (* 1967), Ramon Humet (* 1968), Xavier Pagès Corella (* 1971), Albert Carbonell (* 1972), Ferran Cruixent (* 1976), Oriol Cruixent (* 1976), Josep Ollé (* 1987) et Pol Requesens (* 1990) parmi beaucoup d'autres compositeurs qui ont aussi des œuvres chorales, et plusieurs harmonisateurs de chants traditionnels et d'auteur.



Manuel Oltra

L'École des Maîtres de Chapelle de Montserrat

Un centre de musique qui a brillé au-dessus de tous en Catalogne, c'était l'abbaye de Montserrat. Il y a des documents sur la musique à Montserrat depuis le début du XIVe siècle et dans toutes les époques, qui ont été maintenus à jour selon les tendances de la composition du moment et témoignent du style de musique religieuse dans le pays.

Les premiers moines musiciens connus, au cours du XVe siècle, sont Jeroni Rotés, Jeroni Castell et Joan Graner. Les compositeurs de meilleure qualité commencent à partir du XVIIe siècle, avec Joan Marc (1582-1658), Pere Roca (ca. 1610-1651),

Jaume Vidal (1606-1689), Dídac Roca, Joan Gelonc (1620-1671), Joan Romanyà (1615-1687), Francesc Rossell (1630-1676), Joan Baptista Rocabert (1657-1701), et le plus connu et reconnu : Joan Cererols (1618-1680), qui avec un vaste catalogue d'œuvres continue d'être l'un des musiciens le plus interprétés; il a eu de nombreux disciples, qui furent maîtres de chapelle des principales églises de la péninsule ibérique. Pendant cette époque , il est important de citer Miquel Pujol, Joan Garcia, Miguel Lopez (1669-1723) et Benet Soler (1640-1682).



Au XVIIIe siècle déjà, et au début de l'ère classique, le premier rénovateur fut Josep Antoni Martí (1719-1763). Ses disciples Anselm Viola (1738-1798) et Narcís Casanovas (1747-1799) ont été les principaux compositeurs. Il faut également citer Antonio Soler (1729-1783), Josep Vinyals (1772-1825), Benet Brell (1786-1850), Jacint Boda (1772-1859) et Ferran Sor (1778 à 1839).



Àngel Rodamilans

Au cours du XIXe siècle apparut Manuel Guzman (1846-1909), puis au cours du XXe Àngel Rodamilans (1874-1936), Anselm Ferrer (1882-1969), Ireneu Segarra (1917-2005), Grégori Estrada (1918-2015) et plus récemment Bernat Vivancos (* 1973) qui a été membre et directeur de l'Escolania.



Bernat Vivancos

Traduit de l'espagnol par Peterson Pierre (Haïti)